

THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC

# VERTE

D'après Marie Desplechin

Mise en scène Léna Bréban

Collaboration artistique Alexandre Zambeaux

Avec Rachel Arditi / Céline Carrère / Pierre Lefebvre / Julie Pilod

**CRÉATION** 5 > 8 février 2019

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALON-SUR-SAÔNE

# VERTE

D'après Marie Desplechin  
Mise en scène Léna Bréban  
Collaboration artistique Alexandre Zambeaux  
Adaptation Léna Bréban & Alexandre Zambeaux  
Avec  
Rachel Ardit - Verte  
Céline Carrère - Ursule, la mère  
Pierre Lefebvre - Soufi  
Julie Pilod - Anastabotte, la grand-mère  
Scénographie Emmanuelle Roy  
Magie Abdul Alafrez, Thierry Collet  
Musique et création sonore Victor Belin, Raphaël Aucler  
Lumières Jean-Luc Chanonat  
Costumes Julie Deljéhier  
Régisseuse générale Emmanuelle Phelippeau-Viallard

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône  
Coproducteur Cie Ingaléo / Théâtre Paris-Villette  
Avec le soutien de la Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses  
Verte de Marie Desplechin, publié en 1996 à l'École des Loisirs

Livre sélectionné par le Ministère de l'Éducation Nationale, Prix Tam-Tam/J'aime lire décerné par le Salon de Montreuil en 1997.

Photo de couverture © Ellen Kooi - Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire

Ce dossier est réservé à un usage strictement pédagogique et ne peut être reproduit hors de ce cadre sans le consentement des auteurs. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.  
Auteur de ce dossier : **Delphine Loiseau, chargée de mission éducative : dloiseau@ac-dijon.fr**

Merci à l'équipe de la compagnie Ingaléo pour sa collaboration.

## TOURNÉE 2018/2019

### CRÉATION

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE  
CHALON-SUR-SAÔNE  
5 > 8 février 2019

SCÈNE WATTEAU - NOGENT-SUR-MARNE  
26 mars 2019

FESTIVAL À PAS CONTÉS - ABC, DIJON  
10 et 11 février 2019

AM STRAM GRAM - GENÈVE  
4 > 7 avril 2019

THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE  
14 > 16 février 2019

COMÉDIE DE VALENCE, CDN  
10 et 11 avril 2019

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE  
21 février > 3 mars 2019

THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ, DRAGUIGNAN  
25 et 26 avril 2019

COMÉDIE DE PICARDIE, AMIENS  
6 > 8 mars 2019

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, CDN  
14 > 16 mai 2019

L'ÉCLAT - PONT AUDEMER  
19 mars 2019

THÉÂTRE D'ANGOULÊME, SN  
21 > 23 mai 2019

LES SCÈNES DU JURA, SN  
21 et 22 mars 2019



## **VERTE**

Être fille de sorcière... Voilà qui n'est pas si simple lorsqu'on a onze ans et que l'on n'espère qu'une seule chose être une petite fille comme les autres ! Mais voilà, Verte n'a choisi ni son prénom ni les pouvoirs que de mère en fille, depuis tant de générations, on se transmet dans cette curieuse famille. Sans chapeau pointu ni balai volant, très loin de la féerie de Poudlard, c'est d'héritage et de transmission qu'il s'agit ici. D'acceptation de la différence, aussi.

Avec humour et gravité, cette marque de fabrique de Léna Bréban, cette adaptation théâtrale du récit de Marie Desplechin redistribue les sorts, entre l'enseignement d'Anastabotte – la peu discrète grand-mère – et le désir d'Ursule de voir sa fille être la digne sorcière de sa mère. Parce que rien ne se prédisait jamais, avec magie ou sans, parce que Verte croîsera Soufi, fils d'émigrés lui aussi autrement différent, la petite fille saura tourner à son avantage cet encombrant cadeau que la vie lui réservait. Avec drôlerie, tendresse et rebondissements magiques, cette brillante mise en scène parvient à dessiner un portrait « terriblement humain » de ces personnages sans lesquels la mythologie enfantine manquerait de couleurs sombres...

## **SOMMAIRE**

### **I/ AVANT LA REPRÉSENTATION : CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES**

- a. Du livre à la scène :  
émettre des hypothèses
- b. Histoire des sorcières
- c. Jeux autour d'extraits du texte

### **II/ APRÈS LA REPRÉSENTATION : ANALYSER LE SPECTACLE**

- a. Premiers retours
- b. Éléments de mise en scène

### **ANNEXES :**

- a. Léna Bréban
- b. Marie Desplechin
- c. Compléments



## **BLOG « PRÊT, FEU, VERTE ! » JOURNAL DE BORD D'UNE CRÉATION**

Suivez pas à pas la création du spectacle *Verte*, découvrez l'envers du décor, rencontrez l'équipe artistique et administrative... à travers les mots et les photos de Léna Bréban.

>> [HTTPS://PRETFEUVERTE.BLOGSPOT.COM](https://pretfeuverte.blogspot.com)

**I/ AVANT LA REPRÉSENTATION : CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES**

**a. Du livre à la scène : émettre des hypothèses**

Observer et comparer plusieurs premières de couverture du roman de jeunesse *Verte* de Marie Desplechin : lister les éléments relevés par les élèves et commencer à émettre des hypothèses sur les personnages, l'histoire, le cadre-spatio-temporel...

 <p>Marie Desplechin <b>Verte</b> Nouvel de l'école des livres</p>	 <p>Marie Desplechin <b>Verte</b> Nouvel de l'école des livres</p>	 <p>Marie Desplechin <b>Verte</b></p>
<p><b>Ce que je vois :</b></p>	<p><b>Ce que je vois :</b></p>	<p><b>Ce que je vois :</b></p>
<p><b>Ce que j'imagine des personnages et de l'histoire :</b></p>		

Après cette activité d'observation, on lira aux élèves la quatrième de couverture qui permettra de mettre en évidence des éléments de réponse.

À onze ans, la petite Verte ne montre toujours aucun talent pour la sorcellerie. Pire que cela, elle dit qu'elle veut être quelqu'un de normal.  
Sa mère, Ursule, est consternée. C'est si important pour une sorcière de transmettre le métier à sa fille. En dernier ressort, elle décide de confier Verte une journée par semaine à sa grand-mère, Anastabotte, puisqu'elles ont l'air de si bien s'entendre.  
Dès la première séance, les résultats sont excellents, ils dépassent même les espérances d'Ursule. Un peu trop, peut-être...

Quatrième de couverture, éd. L'École des Loisirs, 2017.

Pour commencer à aborder un thème important du spectacle, on pourra rebondir sur ce que veut le personnage de Verte : être une petite fille normale.

### **À VOUS DE JOUER !** Tous en scène !

- + L'enseignant demande aux élèves de marcher « normalement » dans l'espace. Quand il frappe dans ses mains deux fois, les élèves doivent adopter une marche dite « insolite ». Puis quand il frappe une seule fois dans ses mains, les élèves reviennent à une « marche normale ». On répétera l'exercice en frappant dans les mains une ou deux fois.**
- ++ On donne une indication de jeu aux élèves avant de frapper dans les mains, soit une fois (= marche normale), soit deux fois (= marche insolite), comme par exemple : vous avez 2 ans / 10 ans / 16 ans / 40 ans / 80 ans..., vous êtes joyeux / triste / en retard / un touriste / un soldat / une majorette...**

À la fin du jeu, on demandera aux élèves les changements opérés pour passer d'une marche « normale » à « insolite ». L'idée est de mettre en évidence la notion de norme qui diffère d'un élève à un autre : certains auront changé la vitesse, d'autres la hauteur, d'autres les mouvements... La notion de normalité devient donc toute relative et selon le contexte ou l'individu, la norme change.

On pourra ensuite imaginer ce que « être normal » veut dire pour Verte.

Les élèves soulèveront le fait qu'être normal signifie ne pas être une sorcière, c'est-à-dire ce personnage mythique situé aux croisements des superstitions et du monde merveilleux de l'enfance.

## **b. Histoires de sorcières**

- + Observer les images de sorcières (cf. page suivante)**
- ++ Demander aux élèves de dessiner et colorier une sorcière, telle qu'ils se l'imaginent.**

1. La Sorcière dans *Blanche-Neige*, de Walt Disney, 1938 / 2. Johannes Tinctoris, *Traité du crisme de Vauderie*, vers 1460, BNF / 3. H. Miyazaki, *Kiki la petite sorcière*, 2004 / 4. Maleus Maleficarus, 1486 : *le Sabbat des sorcières* / 5. Photogramme du film de D. Yates, *Harry Potter et l'Ordre du phénix*, 2007 : Bellatrix Lestrange / 6. Gravure du Diable distribuant des poupées magiques aux sorcières illustrant le procès d'une sorcière, Agnes Sampson, brûlée en 1591 / 7. Illustration du générique de la série télévisée *Ma sorcière bien-aimée*, 1964-1972 / 8. Photogramme du film de C. Columbus, *Harry potter et la chambre des secrets*, 2002.

*Images de sorcières :*



*"Le sabbat des sorcières"  
Assemblée nocturne des démons, sorciers et sorcières*



On relèvera les éléments caractéristiques de la sorcière : le balai, la couleur sombre, la cape, le chapeau, le chat noir, la marmite, le Diable... L'enseignant procédera avec les élèves à un classement des images ou des croquis selon l'effet produit : est-elle effrayante, maléfique ? Est-elle drôle, bienveillante ? Pour compléter ce classement, les élèves pourront lister les textes qu'ils connaissent dans lesquels le personnage de la sorcière apparaît.

Au fil du temps, on fera remarquer aux élèves les différentes évolutions que ce soit dans l'apparence physique ou que ce soit dans le caractère.

Pour conclure, **on peut écouter attentivement le début de l'émission « 2 000 ans d'histoire » (France Inter, 2015, thématique : « Les Sorcières ») : <https://www.youtube.com/watch?v=GC3p8Wxnl5k>**

**Arrêter l'écoute à 2mn35.**

Ce court extrait explique l'évolution de la vision de la sorcière au cours du temps : elle est passée du personnage maléfique à qui l'on faisait la chasse au Moyen-Âge et que l'on brûlait sous prétexte de liens avec le diable et donc d'hérésie, au personnage central des récits merveilleux doté de pouvoirs magiques employés dans la lutte contre le Mal. Avec l'extrait du film *Harry Potter*, on entend aussi la dispute entre les protecteurs et les détracteurs de ladite sorcellerie. Pouvoirs admirables ou terrifiants : peut-être est-ce là même le débat intérieur qui agite Verte ?

La sorcière reste un personnage fascinant : c'est une femme qui attire autant qu'elle repousse, nimbée de mystères et oscillant entre le bien et le mal. Elle questionne donc la norme que la société impose aux Hommes et c'est sans doute de là qu'elle tire sa réputation effrayante.

### **À VOUS DE JOUER ! Tous en scène !**

**++ Pour en prendre connaissance, lire à voix haute cet extrait de *Macbeth* de Shakespeare, 1606, acte IV, sc.1. Chaque élève choisit au moins un ingrédient cité par les sorcières et le mémorise. En chœur, les élèves tournent autour d'un « chaudron imaginaire » et répètent ensemble à plusieurs reprises la formule « Feu, brûle ! et chaudron, bouillonne ! ». À tour de rôle, un élève sort du cercle, les autres élèves font silence, l'élève s'approche du chaudron et en incarnant une sorcière à sa manière, il jette son ingrédient. Il regagne le cercle et le chœur reprend sa ronde.**

**Pour aider les élèves à « incarner » leur sorcière, on peut leur conseiller de s'inspirer des images étudiées précédemment.**

**+++ Par groupe, les élèves imaginent une mise en scène de cet extrait. On peut, bien sûr, couper le texte.**

À l'issue de ce jeu théâtral autour de la sorcière, on listera avec les élèves les techniques qu'ils ont utilisées pour incarner ce personnage :

LA GESTUELLE :

LA VOIX :

LE REGARD :

LES INTENTIONS :

Après avoir vu la pièce *Verte*, on pourra comparer leurs idées avec le jeu des comédiennes qui incarnent des sorcières. (cf. ANNEXE C)

LES TROIS SORCIÈRES ENSEMBLE.

Redoublons, redoublons de travail et de soins :  
Feu, brûle ! et chaudron, bouillonne !

PREMIÈRE SORCIÈRE.

Filet d'un serpent des marais, bous, et cuis dans le chaudron,  
Œil de lézard, pied de grenouille,  
Duvet de chauve-souris et langue de chien,  
Dard fourchu de vipère et aiguillon du reptile aveugle,  
Jambe de lézard et aile de hibou ;  
Pour faire un charme puissant en désordre,  
Bouillez et écumez comme un bouillon d'enfer.

LES TROIS SORCIÈRES ENSEMBLE.

Redoublons, redoublons de travail et de soins :  
Feu, brûle ! et chaudron, bouillonne !

TROISIÈME SORCIÈRE.

Écailles de dragon et dents de loup,  
Momie de sorcière, estomac et gosier  
Du vorace requin des mers salées,  
Racine de ciguë arrachée dans la nuit,  
Fiel de bouc, branches d'if  
Coupées pendant une éclipse de lune,  
Nez de Turc et lèvres de Tartare,  
Doigt de l'enfant d'une fille de joie  
Mis au monde dans un fossé et étranglé en naissant ;  
Rendez la bouillie épaisse et visqueuse ;  
Ajoutez-y des entrailles de tigre  
Pour compléter les ingrédients de notre chaudière.

LES TROIS SORCIÈRES ENSEMBLE.

Redoublons, redoublons de travail et de soins :  
Feu, brûle ! et chaudron, bouillonne !

DEUXIÈME SORCIÈRE.

Refroidissons le tout dans du sang de singe, Et notre charme est parfait et solide.

SHAKESPEARE, *Macbeth*, IV, 1.



### c. Jeux autour d'extraits du texte :

#### **À VOUS DE JOUER !**

Selon les thématiques de débat à mener en classe autour des thèmes du livre et du spectacle, l'enseignant choisira parmi les exercices suivants des activités liées au texte.

#### **> Les relations mère-fille : Tous en scène !**

Lire les extraits suivants et définir qui parle de la mère ou de la fille. Comparer leurs émotions.

Extrait 1 :

Sur terre, tout le monde a le droit de se plaindre. Les hommes, les femmes, les jeunes, les animaux eux-mêmes se plaignent. De l'excès d'amour, de l'absence d'amour, de la famille, de la solitude, de l'ennui, du temps qui passe, du temps qu'il fait. Le monde râle, c'est ainsi. Parmi toutes les espèces, il en existe une pourtant qui n'a pas le droit de se plaindre. Une seule. L'espèce des mères. (...) Quelle hypocrisie ! Moi qui suis une mère, je le dis tout net : ces derniers temps, ma fille me met les nerfs en pelote. Elle me rend chèvre. Elle me fatigue.

Extrait 2 :

Elle aurait pu faire l'effort de m'appeler Violette. Mais non, il a fallu qu'elle choisisse Verte. Quelquefois j'ai envie de l'attaquer en justice. Mais quelquefois je l'aime et j'ai envie de lui offrir des vacances de rêve à Honolulu. Rien n'est plus fatigant qu'une mère.

M. DESPLECHIN, *Verte*,

Extrait 1 : « Ce qu'en disait Ursule (la voix d'une mère) » éd. Ecole des Loisirs, 2017, pp.7-8

Extrait 2 : « Ce qu'en disait Verte (la voix d'une fille) » éd. Ecole des Loisirs, 2017, p.89

**+ Disposer 3 chaises face public. Chaque élève viendra s'asseoir à tour de rôle sur les 3 chaises avec les consignes suivantes : la 1<sup>re</sup> est celle de la colère en disant « Maman, pourquoi tu m'as appelé comme ça ? » ; la 2<sup>e</sup> est celle de l'amour en disant « J'ai le cadeau de tes rêves, maman ! » ; la 3<sup>e</sup> est celle de l'épuisement, de la fatigue à exprimer seulement avec le corps.**

**++ Imiter une scène de famille où un parent n'est pas d'accord avec son enfant. Les élèves pourront s'amuser à puiser dans leur expérience personnelle pour jouer leur petite scène.**

**++ Lecture expressive en chœur : séparer la classe en 2 groupes : le groupe « mère » et le groupe « fille ». Chaque groupe se met en ligne, l'un en face de l'autre, et doit avancer en même temps pour ne jamais déstructurer la ligne. Départ pied droit, la ligne « mère » fait un seul pas, puis dit en chœur « ma fille me met les nerfs en pelote ». Départ pied droit, la ligne « fille » fait un seul pas, puis dit en chœur « rien n'est plus fatigant qu'une mère ». On répètera cette avancée des lignes en chœur en augmentant l'intensité de la colère à chaque pas.**

**+++ Demander aux élèves, par groupe de 2, d'imaginer un court dialogue, de quelques répliques, entre une mère qui râle après sa fille. On pourra guider les élèves sur un thème à choisir parmi ceux proposés dans l'extrait 1 (cf. les expressions soulignées). Après le temps d'écriture, ils imagineront une mise en scène de leur dialogue en pensant à une entrée et/ou une sortie / un lieu / un moment de la journée. Ainsi les élèves pourront penser à une situation de jeu qui les aidera à incarner ce conflit mère-fille.**

**+++ Improvisations : par groupe de 3, imaginer le procès de Verte (élève 1) contre sa mère (élève 2) pour le motif d'un choix de prénom qui ne lui convient pas (cf. extrait 2). L'élève 3 prendra le rôle du juge.**

> **Des sorcières, pas ordinaires : Tous à vos crayons !**

Extrait 3 : Ursule

Sorcière : je n'aime pas le mot. Il sent le château fort et le bûcher, le bonnet pointu et le manche à balai, j'en passe et des meilleures. Tout un folklore désuet qui date du Moyen-Âge.

Moi, de ma vie, je n'ai jamais porté de chapeau pointu. Pointu pour pointu, je préfère les escarpins à très hauts talons. Quant au balai volant, laissez-moi rire. Lorsque je veux voler, je prends l'avion comme tout le monde.

D'ailleurs, toute sorcière que je sois, personne ne pourrait me reconnaître, à la porte de l'école dans le petit tas de mères qui poireautent en attendant la sortie des classes. Je ressemble à Madame N'importe Qui.

M. DESPLECHIN, *Verte*, éd. École des Loisirs, 2017, p. 9

Extrait 4 : Anastabotte

Je m'étais habillée pour la circonstance. J'avais demandé conseil à Mme Arsène, ma meilleure amie. Après avoir longuement hésité, nous avons choisi dans mon placard un ensemble de velours rouge et une ceinture en peau de varan.

M. DESPLECHIN, *Verte*, éd. École des Loisirs, 2017, p. 47

Extrait 5 : Verte

- Je ne veux pas de nez pointu, pas d'yeux de chat, pas d'attirail ridicule, pas de pouvoirs encombrants. Je veux seulement être moi.

- Je t'assure que tu peux très bien devenir une petite sorcière à ta façon particulière. Personne ne te demande de te déguiser.

M. DESPLECHIN, *Verte*, éd. École des Loisirs, 2017, p. 57

**+ Après lecture des extraits, les élèves dessineront ou feront un collage pour imaginer les costumes de la grand-mère, de la mère et de Verte.**

> **La Magie : Tous en scène !**

L'idée est de faire s'interroger les élèves sur la manière dont les tours de magie des sorcières vont pouvoir être joués sur scène : quelles techniques, quels moyens scéniques peut-on imaginer pour amener dans le cadre réel du plateau le fantastique de la sorcellerie ?

Extrait 6 : L'Ombre Bleue

Mamie s'est mise en tête de fabriquer dans un de ses vieux alambics une sorte de fantôme bleu capable de se diriger sur une personne et de la faire disparaître quelques secondes.

M. DESPLECHIN, *Verte*, éd. Ecole des Loisirs, 2017, p. 96

**+ Le sorcier : par deux, un élève « sorcier » dirige sans toucher, sans parler, avec sa gestuelle seulement, les mouvements de son partenaire. On commencera par des mouvements simples (lever un bras, une jambe, tourner la tête, hausser les épaules, s'asseoir, se lever, sauter...) pour aller vers des déplacements plus complexes (suivre un parcours, varier les vitesses, ramper...). Les rôles seront inversés au bout de quelques minutes d'exercice.**

**++ Par groupe de deux, imaginer un moyen de représenter l'ombre bleue.**

## II/ APRÈS LA REPRÉSENTATION : ANALYSER LE SPECTACLE

### a. Premiers retours

On demandera aux élèves leurs impressions et ressentis suite au spectacle à l'aide d'un **portrait chinois** :

Si le spectacle était une couleur, ce serait...

Si le spectacle était une odeur, ce serait...

Si le spectacle était un bruit, ce serait...

Si le spectacle était un aliment, ce serait...

Si le spectacle était un animal, ce serait...

...

L'enseignant veillera à demander des explications aux élèves afin d'engager un débat autour de leur réception du spectacle, des éléments qu'ils ont retenus, ont aimés, n'ont pas compris, etc. Peu à peu et collectivement, du sens sera reconstruit à partir de leurs évocations.

### **À VOUS DE JOUER !** Tous en scène !

**+ Former un grand cercle. À tour de rôle, les élèves donnent un élément de l'histoire en une phrase jusqu'à ce qu'à la fin du cercle, le résumé de la pièce se soit constitué.**

**++ Même consigne que précédemment, mais l'élève qui poursuit l'histoire doit reprendre les mots du camarade qui le précédait.**

**+++ Par groupe, les élèves rejouent, en improvisant les dialogues, une scène du spectacle qui les a marqués.**

### b. Éléments de mise en scène

Il s'agit d'approfondir l'analyse du spectacle en se remémorant des éléments de la scénographie et en revenant sur les hypothèses des élèves formulées en amont du spectacle.

#### **Les costumes**

Comparer les dessins / collages que les élèves ont réalisés à partir des extraits du roman : quels furent les choix de la metteuse en scène ? Est-ce que l'on a été surpris ? Pourquoi ? Qu'est-ce que le costume choisi raconte de la personnalité du personnage ?

On pourra évoquer ici le personnage de Soufi et les liens qu'il crée avec Verte au fur et à mesure de l'histoire, ainsi que son rôle déterminant dans la reconnaissance du père. Dans cet univers principalement féminin, quelle est la place des garçons ?

Ça sera l'occasion d'entamer le débat avec les élèves autour des relations filles-garçons à l'école.

#### **La sorcellerie**

Une des grandes questions que l'on peut se poser dans cette adaptation scénique du roman Verte est la place de la magie sur le plateau. Comment Léna Bréban a-t-elle résolu cette difficulté ?

**À VOUS DE JOUER !** Tous à vos crayons !

- + Demander aux élèves de lister les tours de magie présents dans le spectacle.  
Faire le schéma qui explique un des tours de magie listés.

Pour parler de l'intrusion d'un univers fantastique sur une scène de théâtre, on pourra évoquer les différents corps de métiers du spectacle vivant : comme les régisseurs sons, régisseurs lumières, régisseurs plateau, le vidéaste, la costumière, le magicien et ses effets spéciaux. Leur rôle est essentiel dans la création de cette magie.

On pourra aborder aussi l'effet que crée cette magie. Dans l'imaginaire de l'enfant, la sorcière est souvent un personnage malveillant, générant le sentiment de peur. Dans le spectacle, au contraire, la magie est un des ressorts humoristiques de la pièce, ce qui rend les personnages attachants.

**Les lieux**

Demander aux élèves de faire le croquis du plateau en notant les deux lieux principaux que sont l'appartement d'Ursule et de Verte et l'univers de la grand-mère Anastabotte. Les élèves listeront les caractéristiques de l'un et l'autre lieu afin de dégager le fort contraste entre un lieu réaliste et un lieu qui évoque l'imagerie plus traditionnelle des sorcières.

Réfléchir aux espaces scéniques permet de mettre en avant les thèmes du conflit au cœur duquel se trouve Verte : entre modernité et tradition, entre normalité et sorcellerie, entre quête d'identité et héritage familial. La petite Verte va donc devoir trouver sa propre voie, en adoptant à sa manière ce qu'on lui a transmis.

**À VOUS DE JOUER !** Tous en scène !

- + En cercle, un élève transmet à son voisin un geste simple qui le répète et ajoute un nouveau geste et ainsi de suite. On peut faire des groupes d'élèves afin de faciliter la mémorisation.  
À la fin le groupe entier répète en chœur la suite de gestes.

- ++ En cercle, un élève transmet à l'oreille de son voisin une phrase. Ce dernier transmet cette phrase mais en modifiant un mot, et ainsi de suite. Le dernier énoncera à haute voix la phrase qu'il a reçue, et on la comparera avec la première.

**Pour conclure :**

**Les élèves donneront leur interprétation du visuel du spectacle :**



© Ellen Kooi - Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire

**Par groupe, les élèves peuvent imaginer une affiche du spectacle.**

## ANNEXES :

### I. LÉNA BRÉBAN

Léna Bréban a étudié au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle est actrice et metteuse en scène. Cette saison elle jouait aux côtés de Robert Hirsch et d'Isabelle Sadoyan dans *Avant de s'envoler*, mis en scène par Ladislav Chollat. En 2016, elle était seule en scène au Théâtre de l'Aquarium dans *Garde barrière et Garde fous*, d'après l'émission *Les Pieds sur terre* de France-Culture, mis en scène par Jean-Louis Benoit. L'année précédente, elle avait joué dans *La Maison d'à côté* de Sharr White, mis en scène par Philippe Adrien, pour lequel elle a été nommée au Molière du second rôle, ainsi que dans *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel, mis en scène par Didier Long. En 2013, on l'a vue dans le dyptique de Molière (*L'École des femmes* et *Agnès*) monté par Catherine Anne au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Elle a aussi joué sous la direction de Michel Didym, Alain Françon, Guillaume Lévêque ou Panchika Velez. Auparavant, elle a été dirigée par Charles Tordjman, Adrien de Van, Thierry de Peretti, Jean-Yves Ruf ou encore Jacques Livchine et Hervée de Lafond. On la retrouve régulièrement au cinéma et à la télévision.

Elle a mis en scène *Les Inséparables* de Colas Gutman au Théâtre Paris-Villette en 2015. Auparavant elle a monté les premières pièces de l'auteur/illustrateur Claude Ponti. *Verte* est sa troisième mise en scène.

### II. MARIE DESPLECHIN

Après quelques années au Lycée général Charles Baudelaire à Roubaix et une formation de journaliste, puis quelques années de travail dans la communication d'entreprise, Marie Desplechin publie, encouragée par Geneviève Brisac, ses premiers livres à l'École des loisirs (*Rude samedi pour Angèle*, *Le Sac à dos d'Alphonse*), puis rencontre un premier succès avec, pour les plus grands, la publication d'un recueil de nouvelles *Trop sensibles*.

*Verte* et *Sans moi* lui permettent d'atteindre un public plus large. En janvier 2003 sort *Dragons*. Le monde de Joseph publié en 2000 en avait constitué un prélude adapté à de jeunes lecteurs. *Satin Grenadine*, puis *Séraphine* explorent le XIX<sup>e</sup> siècle parisien...

Plusieurs de ses livres ont été traduits à l'étranger.

Elle est membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de non-violence et depuis 2006 publie régulièrement des articles dans *l'Express*. *Danbé*, coécrit avec Aya Cissoko, obtient le Prix de l'héroïne "Madame Figaro" 2011. En 2013, elle obtient le Prix Bernard Versele (catégorie 5 chouettes) pour son ouvrage jeunesse *Babyfaces*. Pour *Verte*, Marie Desplechin a reçu le Prix Tam-Tam/J'aime lire décerné par le Salon de Montreuil en 1997. *Verte* est un livre sélectionné par le Ministère de l'Éducation Nationale.

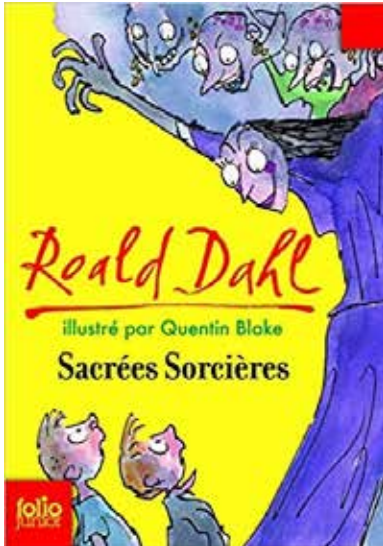
**VERTE**

Marie Desplechin / Léna Bréban

### III. COMPLÉMENTS :

#### TEXTES : La sorcière, entre peur et fascination

> Couverture du roman de R. Dahl, *Sacrées sorcières* :



> R. DESNOS, *Les Voix intérieures*, *L'Amour tombe des nues*.

Un samedi du Moyen-Âge  
Une sorcière qui volait  
Vers le Sabbat sur son balai  
Tomba par terre  
Du haut des nuages  
Ho ho ho madame la sorcière  
Vous voilà tombée par terre  
Ho ho ho sur votre derrière  
Et les quatre fers en l'air  
Vous tombez des nues  
Toute nue  
Par où êtes-vous venue  
Sur le trottoir de l'avenue  
Vous tombez des nues  
Sorcière saugrenue  
Vous tombez des nues  
Vous tombez des nues  
Sur la partie la plus charnue  
De votre individu  
Vous tombez des nues  
On voulait la livrer aux flammes  
Cette sorcière qui volait  
Vers le Sabbat sur son balai  
Pour l'ascension  
Quel beau programme  
Ho ho ho voilà qu'la sorcière  
A fait un grand rond par terre  
Ho ho ho quel coup de tonnerre  
Il tomba d'eau à flots  
Et l'eau tombe des nues  
Toute nue  
Éteint les flammes tenues  
Et rafraîchit la détenue  
L'eau tombe des nues

Averse bienvenue  
L'eau tombe des nues  
L'eau tombe des nues  
Et la sorcière se lave nue  
Oui mais dans l'avenue  
L'eau tombe des nues  
Qu'elle était belle la sorcière  
Les présidents du châtelet  
Les gendarmes et leurs valets  
La regardaient  
Dans la lumière  
... et un éclair qui brille  
Et c'est vos yeux qui scintillent  
... et votre cœur pétille  
Nous sommes sourds d'amour  
Et nous tombons des nues  
Elle est nue  
Oui mais notre âme est chenu  
Nous avons de la retenue  
Nous tombons des nues  
Sorcière saugrenue  
Nous tombons des nues  
Nous tombons des nues  
Qu'on relaxe la prévenue  
Elle nous exténue  
Nous tombons des nues  
Et je...  
Mais tombe des nues  
Tu tombes des nues  
Le monde entier tombe des nues  
L'amour tombe des nues  
Et vive les femmes nues !



**OUTIL : Les personnages de l'histoire**

Personnages	Costumes	Caractère	Jeu des comédiens
Verte			
Ursule			
Soufi			
Anastabotte			